

# Rapport d'activités



# 2025

Le Monde selon les femmes

# Sommaire

**INTRODUCTION • 03**

**POLE FORMATION • 04**

**POLE PLAIDOYER • 12**

**LES PARTENAIRES  
DU MF • 20**

**KFEM • 24**

**NOS PUBLICATIONS • 29**

**LE MF EN CHIFFRES • 36**

**LES DÉFIS  
DE LA GESTION INTERNE • 37**

**LES DÉFIS  
FINANCIERS • 39**

**LES QUESTIONS  
ENVIRONNEMENTALES • 41**

# Introduction

L'année 2025 s'inscrit dans un contexte en profonde évolution, marqué par un contexte d'austérité, par des transformations institutionnelles, politiques et sociales qui impactent directement notre travail. Nous faisons face à des exigences croissantes en matière de redevabilité, de structuration et de professionnalisation. Si ces contraintes demandent du temps et mobilisent fortement nos ressources, elles ont aussi participé à renforcer notre légitimité, à structurer nos pratiques et à ouvrir de nouveaux espaces d'action, notamment à travers les dispositifs de reconnaissance (labellisation, screening).

Dans ce contexte, Le Monde selon les femmes a poursuivi et adapté ses activités de formation, de recherche, de sensibilisation et de plaidoyer, en restant fidèle à son ancrage féministe et à l'éducation populaire. Le terrain nous le confirme : il est essentiel de partir des vécus, de croiser les savoirs, et de proposer à la fois des outils concrets et des grilles d'analyse critiques pour comprendre et transformer les rapports de pouvoir.

Plus que jamais, notre travail s'inscrit dans un écosystème militant. Les liens avec les mouvements sociaux et nos partenaires internationaux sont indispensables : ils nourrissent nos analyses, renforcent nos positions et nous permettent de rester en prise avec les réalités et les luttes.

Dans un contexte de polarisation des débats et de menaces réelles sur les droits et les politiques d'égalité, nous affirmons notre rôle : faire le lien entre expertise et engagement, entre institutions et luttes, et créer des espaces collectifs où penser, débattre et agir. Des espaces féministes, critiques, inclusifs, et profondément ancrés dans les réalités vécues.

# Pôle Formation

Le pôle formation a poursuivi en 2025 le développement d'une offre pédagogique ancrée dans une approche féministe, critique et émancipatrice, en lien direct avec les réalités sociales et politiques. Dans un contexte marqué par une polarisation croissante des débats autour de l'égalité entre les femmes et les hommes, notamment en matière d'éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle (EVRAS), les activités ont visé à renforcer les capacités d'analyse et d'action des publics accompagnés. Les formations ont abordé des enjeux majeurs tels que les violences de genre, les normes sociales, les masculinités, les inégalités économiques ou encore les parcours migratoires, en articulant comme d'habitude, des apports théoriques, des outils pratiques et de valorisation des expériences vécues.

Au fil de l'année, le pôle formation a consolidé son rôle d'espace de transmission, de réflexion collective et de transformation sociale, en s'adressant à des publics variés (professionnel·les de la jeunesse, du social, de l'éducation, femmes en parcours migratoire...). Les dispositifs mis en place ont favorisé la participation active, la prise de parole et la co-construction des savoirs, dans une logique d'éducation populaire féministe. Une attention particulière a été portée à la création d'espaces sécurisants et inclusifs, permettant d'aborder des thématiques sensibles tout en tenant compte des rapports de pouvoir et des oppressions croisées. Les contextes interculturels dans lesquels nous évoluons, nécessitent des approches nuancées, évitant stigmatisation ou relativisme.

Cette dynamique a permis de renforcer l'appropriation des contenus par les participantes, mais aussi de soutenir des processus d'empowerment individuels et collectifs, en valorisant les savoirs expérientiels et les capacités d'agir.

*« Les réseaux sociaux sont devenus une porte d'entrée essentielle : quand on part de ce que les jeunes voient en ligne, ils s'ouvrent beaucoup plus facilement à la discussion. »*

*Simon Dubois Yassa, formateur*

Dans un souci constant d'adaptation aux besoins du terrain, les formations ont intégré des méthodologies variées, incluant des supports médiatiques et numériques, particulièrement pertinents pour aborder des sujets polarisants comme le masculinisme. La diversité des publics rencontrés, tant en termes de profils que de niveaux de connaissance, a constitué une richesse, tout en nécessitant une attention accrue aux postures pédagogiques et à l'équilibre entre cadres théoriques et outils concrets. Cette année a également confirmé l'importance de maintenir un ancrage fort dans les réalités de terrain et dans les dynamiques des mouvements sociaux, afin de garantir la pertinence des contenus proposés et de continuer à nourrir une approche féministe ancrée, critique et transformatrice.

## **Éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle (EVRAS) et Jeunesse**

L'année 2025 a été marquée par un contexte fortement polarisé autour de l'EVRAS, nécessitant un repositionnement clair du pôle formation. Les interventions ont insisté sur le lien direct entre EVRAS et prévention des violences de genre (inceste, violences sexuelles chez les adolescentes, prostitution des mineures).

*« Aujourd'hui, parler d'EVRAS sans parler de violences, ce n'est plus possible. Les jeunes nous montrent à quel point ces enjeux sont déjà présents dans leurs vies. »*

*Noémie Kayaert, coordinatrice du pôle formation*

Les modules ont évolué pour intégrer :

- Les récits masculinistes en ligne, tant auprès des jeunes que des professionnelles
- Les usages numériques (réseaux sociaux, pornographie, plateformes) comme porte d'entrée pédagogique
- Une approche combinant plaisir, consentement et rapports de pouvoir, tout en intégrant davantage de contenus sur les IST suite aux demandes du terrain

Les formations dans le cadre du label EVRAS ont également révélé :

- Un besoin accru d'échanges de pratiques entre professionnelles
- Une attention particulière à la posture de facilitation, notamment en contexte multiculturel

Enfin, la thématique émergente de la prostitution des mineures a été intégrée de manière transversale dans les modules sur les violences.

## **Prévention et gestion des violences & travail sur les masculinités**

Dans le cadre de l'appel à projets « Gérer les violences des garçons », Le Monde selon les femmes a organisé cinq formations rassemblant un public de professionnelles issues de secteurs variés : éducation, police, travail social et prévention. Cette diversité, loin d'être un simple constat, constitue un levier essentiel pour décroiser les pratiques et construire des réponses collectives face aux violences.

*« La diversité des profils est une richesse énorme... mais elle nous oblige à être en adaptation permanente. Rien ne peut être figé. »*

*Julie Bijnens, formatrice*

Les participantes ont exprimé une demande importante d'outils concrets et directement mobilisables dans leurs pratiques professionnelles, ainsi qu'un intérêt pour les enjeux liés à l'égalité entre les sexes et aux masculinités.

Les formations ont permis d'aborder les violences sexuelles et conjugales chez les jeunes, les normes de genre et la question de la responsabilité collective. Elles confirment que travailler sur les masculinités reste indispensable, mais exigeant : il ne s'agit pas seulement de déconstruire, mais de proposer des alternatives crédibles et situées.

Ces espaces ont montré que l'approche réflexive, ancrée dans l'expérience, est un puissant moteur d'engagement et de transformation.

Ces expériences confirment plusieurs enseignements clés : la nécessité d'adapter en continu les modalités pédagogiques à la diversité des publics ; l'importance de maintenir une approche d'éducation populaire ancrée dans la pratique ; le besoin de cadres analytiques solides et contextualisés sur les masculinités ; et l'efficacité des approches réflexives favorisant l'engagement des participantes.

## **Continuum des violences : violences économiques, marchandisation des corps**

Si les violences économiques gagnent progressivement en reconnaissance institutionnelle, leur appropriation reste inégale sur le terrain. Les formations proposées cette année ont rencontré une participation plus faible, révélant un décalage entre les enjeux identifiés et leur perception par les publics.

Les attentes étaient par ailleurs très contrastées : certaines personnes recherchaient des bases théoriques, tandis que d'autres exprimaient des besoins très concrets, notamment autour de l'entrepreneuriat.

*« On voit bien que derrière le terme “violences économiques”, tout le monde ne met pas la même chose. Il y a un vrai travail de clarification à faire. »*

*Oumayma Hammadi, formatrice*

L'approche par l'empowerment a toutefois permis de reconnecter les contenus aux réalités vécues, en redonnant une place centrale aux expériences des participantes.

*« Dès qu'on part du vécu, ça change tout. Les participantes s'autorisent à faire des liens avec leur propre parcours. »*

*Lidia Rodriguez Prieto, formatrice*

Ces constats renforcent la nécessité de mieux cibler les publics, de diversifier les formats et de continuer à articuler étroitement théorie et pratique.

Quant à la formation consacrée à la marchandisation des corps, elle a constitué un temps fort de l'année. Les participantes ont pu s'approprier des outils d'analyse exigeants pour décrypter des réalités complexes et souvent clivantes.

Cette expérience rappelle que certaines thématiques nécessitent des espaces sécurisés, exigeants et portés par des formatrices qualifiées, capables d'articuler analyse critique et posture pédagogique.

## **Formations longues et pédagogie critique**

ESSENTIELS DU GENRE EN 5 JOURS :

Le format intensif a été particulièrement apprécié pour la richesse et la diversité des contenus proposés. Toutefois, le temps limité n'a pas toujours permis un approfondissement suffisant de certaines thématiques. Malgré cela, une forte appropriation des outils a été observée en fin de formation.

*« En cinq jours, il se passe quelque chose de très fort. On voit des déclics, des repositionnements. »*

*Simon Dubois Yassa, formateur*

Le manque de temps pour approfondir certains sujets reste toutefois une limite, qui interroge nos formats et nos priorités pédagogiques.

PÉDAGOGIE CRITIQUE DES NORMES :

Cette formation a connu une participation plus faible, mettant en lumière l'importance cruciale de la communication. Elle a également révélé une forte demande de clarification théorique sur des notions clés comme les normes, les privilèges ou les alliances.

*« On ne peut pas présupposer que ces concepts sont acquis. Il faut prendre le temps de les travailler en profondeur. »*

*Julie Bijmens, formatrice*

Ces deux dispositifs soulignent un enjeu central : tenir ensemble exigence théorique et ancrage pratique, sans renoncer à la complexité. L'importance de maintenir un équilibre entre théorie et pratique et de porter une attention particulière à la communication des formations. Ils confirment également que certaines notions centrales nécessitent un travail pédagogique approfondi.

## **Formations internationales (Kinshasa)**

La formation de formateurs et formatrices en genre à Kinshasa a rassemblé 17 participantes dans un contexte marqué par une grande diversité de profils et des contraintes logistiques importantes. Cette réalité a mis à l'épreuve nos pratiques... et renforcé notre capacité d'adaptation.

*« On a dû reformuler, s'adapter et ajuster notre canevas en permanence. Mais c'est aussi là que la formation devient vraiment vivante et où notre pédagogie féministe émancipatrice prend tout son sens. Elle se construit grâce au public, dans l'attention aux contextes, aux langues et aux rythmes. »*

*Noémie Kayaert, formatrice*

Les méthodes participatives (world café, chapeaux de Bono) ont démontré toute leur pertinence, facilitant l'appropriation des contenus malgré les écarts de niveaux.

Cette expérience illustre concrètement les enjeux liés à la diversité des publics et confirme la nécessité d'adapter les méthodes pédagogiques. Elle valide également la pertinence des approches participatives et souligne l'importance d'un fort ancrage contextuel

## **Migrations et empowerment**

Le projet mené à Bruxelles avec plus de 20 femmes migrantes incarne pleinement notre approche féministe. Au-delà de la formation, il a permis la co-construction d'un outil de sensibilisation et l'émergence de dynamiques collectives fortes.

La création d'un espace sécurisé, solidaire et accessible a été déterminante. Les participantes ont développé des compétences en prise de parole, en analyse critique et en écriture, tout en renforçant leur confiance en elles.

*« Ce qui m’a marquée, c’est de voir des femmes qui au début n’osaient pas parler... et qui, à la fin, portaient des messages politiques très forts. Sans la gratuité, le transport, les repas... certaines ne seraient jamais venues. Les conditions matérielles, ce n’est pas un détail, c’est politique. »*

*Halimatou Barry, formatrice*

Cette initiative confirme l’importance des conditions matérielles pour garantir la participation, la pertinence des approches féministes participatives et la nécessité d’un ancrage direct sur le terrain. Elle illustre pleinement le rôle du pôle formation comme espace de transformation individuelle et collective.

*« On n’apporte pas un savoir “d’en haut”. On construit avec. Et ça change tout. »*

*Alicia Novis, formatrice*

Ce projet illustre la puissance des approches participatives et la centralité des savoirs expérientiels.

## **Enseignements transversaux et perspectives**

*« Ce qu’on défend, ce n’est pas seulement une pédagogie. C’est un projet de société. »*

*Noémie, responsable du pôle formation*

Les activités du pôle formation confirment la solidité de son approche féministe, critique et participative. Celui-ci se distingue par sa capacité à articuler théorie, pratique et vécu, à s’adapter à des publics diversifiés et à maintenir un fort ancrage terrain en lien avec les mouvements sociaux. Son expertise est reconnue sur des thématiques sensibles telles que les violences, le genre et l’EVRAS.

Certains points d’attention persistent néanmoins, notamment en matière de communication et de visibilité de certaines formations, de structuration

# Pôle Plaidoyer

## Renforcer une voix féministe dans les espaces institutionnels et politiques

En 2025, le pôle plaidoyer a poursuivi son engagement pour porter une lecture féministe des politiques publiques dans différents espaces institutionnels, souvent marqués par une faible intégration des enjeux de genre ou par des approches technocratiques.

La participation à la consultation de l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes sur le gender mainstreaming a constitué un moment clé pour défendre des positions féministes sur des enjeux structurants tels que la prostitution, la gestation pour autrui (GPA), l'avortement et la santé des femmes. Le plaidoyer a insisté sur la nécessité de maintenir une cohérence politique forte et de refuser toute banalisation des systèmes d'exploitation du corps des femmes.

*« Dans ces espaces, il faut constamment rappeler que l'égalité ne peut pas être un simple mot-clé : elle doit se traduire par des choix politiques clairs et courageux. »*

*Oumayma Hammadi, chargée de mission*

- Cette vigilance critique s'est également exprimée dans le cadre de la préparation de l'EPU (Examen Périodique Universel<sup>1</sup>) lors de la consultation de la société civile, où la présence féministe s'est révélée particulièrement limitée. Parmi les organisations présentes, seules trois organisations féministes participaient à la consultation : le Vrouwenraad, le CCFB et notre organisation. Cette faible représentation souligne la nécessité de renforcer la présence et la coordination du mouvement

---

<sup>1</sup> L'EPU est un mécanisme du Conseil des droits de l'homme des Nations unies qui consiste à évaluer régulièrement la situation des droits humains dans chaque État membre de l'ONU. Tous les États sont examinés à tour de rôle sur la base de rapports produits par les gouvernements, les institutions indépendantes et la société civile.

féministe dans ce type de processus internationaux tout en développant des stratégies permettant de dépasser les contraintes organisationnelles (temps de parole limité, manque de transversalité, participation tardive). L'intervention a permis de visibiliser des enjeux souvent marginalisés, comme les violences économiques, la traite ou les impacts des réformes liées au proxénétisme.

## **Repolitiser les débats sociaux : travail, exploitation et systèmes de domination**

Le pôle plaidoyer s'est également investi dans des espaces de dialogue social, notamment lors du séminaire intersyndical sur le travail décent. Cette participation a permis d'ouvrir un dialogue stratégique avec des acteurs variés (syndicats, mutuelles, organisations internationales), tout en mettant en lumière les angles morts des analyses dominantes.

Les échanges ont révélé une méconnaissance persistante du système prostitutionnel, y compris dans des milieux engagés socialement. Ce constat souligne l'importance de déconstruire les idées reçues et de replacer ces enjeux dans une lecture politique féministe.

*« On ne peut pas parler de travail décent sans questionner la banalisation de certaines formes d'exploitation des femmes, notamment celles qui concernent le travail domestique et la prostitution »*

*Lidia Rodriguez Prieto, chargée de mission*

Ces espaces ont confirmé la nécessité de renforcer des stratégies de sensibilisation plus accessibles et pédagogiques, capables de toucher un public large tout en maintenant une analyse critique.

## **Plaidoyer international et dynamiques globales : porter une perspective féministe**

L'année 2025 a été marquée par un engagement renforcé dans les espaces internationaux et francophones, notamment à travers le Réseau Francophone Égalité Femmes-Hommes et les activités liées à la semaine du 8 mars.

Les contributions ont permis de :

- Mettre en évidence les inégalités persistantes dans le monde du travail
- Défendre des approches féministes intersectionnelles intégrant les réalités migratoires
- Questionner les limites des politiques d'égalité depuis la Conférence de Pékin

Le plaidoyer a également porté sur des outils structurants comme le Budget Sensible au Genre (BSG), en tant que levier concret de transformation des politiques publiques.

Dans un contexte international marqué par un retour en arrière sur les droits des femmes, ces espaces apparaissent essentiels pour renforcer les alliances et maintenir une vigilance politique.

*« On assiste à une remise en question globale des droits des femmes : le plaidoyer international n'est plus un choix, c'est une nécessité. »*

*Halimatou Barry, chargée de mission*

## **Intégration du genre dans les politiques internationales et humanitaires**

À travers la vice-présidence du Conseil Consultatif Genre et Développement, le pôle plaidoyer a contribué à orienter les stratégies en matière de coopération internationale, en mettant l'accent sur

l'intégration du genre dans les politiques extérieures et humanitaires.

Les actions ont notamment porté sur :

- L'intégration du genre dans le « triple nexus » (humanitaire-développement-paix)
- Le plaidoyer pour le financement effectif du Plan d'action national « Femmes, Paix et Sécurité »
- La promotion d'objectifs mesurables en matière d'égalité

*« L'intégration du genre reste trop souvent déclarative : sans moyens et sans indicateurs, elle ne produit pas de transformation réelle. »*

*Alicia Novis, coordinatrice du pôle plaidoyer*

Ce travail s'inscrit dans un contexte international complexe, où les avancées féministes sont fragilisées par des dynamiques conservatrices.

## **Renforcement des alliances et travail en réseaux**

Le pôle plaidoyer a consolidé ses partenariats à travers sa participation active à différents réseaux et groupes de travail (GT Genre, GT MEAL, plateformes internationales, consortium masculinités).

Ces espaces ont permis :

- De renforcer les collaborations inter-organisationnelles
- De développer des outils communs (notamment sur les masculinités)
- De répondre à une demande croissante d'expertise (sur les indicateurs genrés)

*« Les réseaux sont des espaces essentiels pour construire des réponses collectives face à des enjeux systémiques. »*

*Delphine Spitaels, responsable partenariats*

Le consortium sur les masculinités a notamment fonctionné comme un véritable laboratoire d'expérimentation, favorisant les échanges de pratiques et la co-construction d'outils pédagogiques.

## **Articulation plaidoyer, recherche et production de savoirs**

Le plaidoyer s'est également traduit par une production d'analyses et une présence dans les espaces académiques et médiatiques.

Parmi les actions menées :

- Rédaction d'une note sur l'impact de l'extrême droite sur les organisations féministes
- Interventions dans des colloques et événements publics
- Contributions médiatiques sur les masculinités et le masculinisme en ligne

*« Produire de l'analyse, c'est aussi une manière de faire du plaidoyer : cela permet de nommer les phénomènes et de structurer les débats. »*

*Violette Vrydaghs, chargée de communication*

Ces activités contribuent à renforcer la visibilité et la légitimité de l'organisation sur des thématiques émergentes et sensibles

## **Genre, migration et approches intersectionnelles**

Au cours de l'année, le travail mené autour des enjeux de migration s'est inscrit dans une perspective résolument féministe et intersectionnelle. À travers notre implication dans le Collectif Femmes et Migration et d'autres

espaces de plaidoyer, nous avons contribué à rendre visibles les impacts différenciés et souvent invisibilisés des politiques migratoires sur les femmes.

Ces espaces ont permis de porter une parole collective et politique, en partant des réalités vécues par les premières concernées. Les expériences des femmes migrantes y ont été reconnues comme des savoirs à part entière, essentiels pour comprendre les effets concrets des politiques publiques. Trop souvent réduites à des chiffres ou à des statuts administratifs, ces femmes font face à des formes spécifiques de violences, de précarisation et de discrimination, à l'intersection du genre, de l'origine, du statut migratoire et de la classe sociale.

*« Les politiques migratoires ne sont jamais neutres : elles produisent des effets spécifiques sur les femmes, qu'il faut rendre visibles. »*

*Delphine Spitaels, responsable partenariats*

Dans ce cadre, notre action a consisté à défendre une approche fondée sur les droits humains, en rappelant que les politiques migratoires ne peuvent être pensées indépendamment des rapports de pouvoir qui traversent nos sociétés. Nous avons également œuvré à promouvoir une lecture intersectionnelle de ces politiques, afin de dépasser les analyses simplistes et de mieux saisir la complexité des situations.

Ce travail de plaidoyer est essentiel dans un contexte où les discours et politiques migratoires tendent à se durcir, avec des conséquences particulièrement lourdes pour les femmes. Il s'agit non seulement de dénoncer ces effets, mais aussi de proposer d'autres cadres de pensée et d'action, plus justes et inclusifs.

## **Mobilisation du 8 mars : Créa'ctivisme, espace public et engagement féministe**

À l'occasion de la Journée internationale de lutte pour les droits des femmes, le pôle plaidoyer a contribué à une mobilisation forte et visible dans l'espace public, en articulation avec la Marche mondiale des femmes

et le Collectif 8 mars. Le Monde selon les femmes a tenu un stand sur la place de l'Albertine à Bruxelles et a organisé un événement créa'ctivist afin de préparer ses slogans et pancartes collectivement pour la manifestation.

L'évènement a permis d'aller à la rencontre d'un public large et diversifié, en proposant des supports participatifs et accessibles pour questionner les inégalités de genre, les violences et les rapports de pouvoir. Le stand a favorisé les échanges, la réflexion collective et la prise de parole, dans une ambiance à la fois conviviale et militante, fidèle à l'approche féministe de l'organisation.

La mobilisation du 8 mars a rassemblé de nombreuses organisations et militantes dans les rues de Bruxelles. La présence marquée de la jeune génération a constitué un élément particulièrement fort de cette édition, témoignant d'un renouvellement des formes d'engagement et d'une appropriation des luttes féministes par de nouveaux publics.

*« Voir autant de jeunes dans la manifestation, c'est un signal fort : les luttes continuent, elles se transforment, mais elles sont bien vivantes. »*

*Violette Vrydaghs, chargée de communication*

Cette journée a confirmé l'importance d'investir l'espace public comme lieu de plaidoyer, de visibilité et de convergence des luttes. Elle illustre également la pertinence d'approches créatives et participatives pour toucher de nouveaux publics et renforcer les dynamiques collectives féministes.

## **Enseignements transversaux et défis**

Les enseignements tirés de cette année de travail confirment un enjeu central : la nécessité de repolitiser les luttes féministes face à des approches de plus en plus technocratiques qui tendent à vider les enjeux de leur dimension politique. Dans ce contexte, il apparaît essentiel de

renforcer notre présence dans les espaces institutionnels, sans renoncer à notre ancrage militant. Cela implique également de développer des outils pédagogiques accessibles, capables de toucher un public plus large, tout en maintenant une exigence critique. Plus que jamais, les alliances et le travail en réseau se révèlent indispensables pour faire avancer les droits, tout comme la capacité à articuler expertise technique et engagement féministe.

*« Le défi, aujourd’hui, ce n’est pas seulement de porter des revendications, c’est de maintenir des espaces où elles peuvent être entendues. »*

*Alicia Novis, responsable du pôle plaidoyer*

Cependant, ces avancées s’accompagnent de défis importants. Les organisations féministes restent insuffisamment représentées dans certains espaces clés de décision, ce qui limite leur capacité d’influence. À cela s’ajoutent des contraintes organisationnelles qui freinent la participation, ainsi qu’un contexte global marqué par une polarisation croissante des débats et des dynamiques de backlash. Dans ce cadre, le risque est réel de voir les enjeux de genre dilués, voire instrumentalisés, dans les politiques publiques.



# Les partenaires du MF

*« Les partenariats Suds du Monde selon les femmes constituent un pilier central de son action. Ancrés dans des relations de long terme, ils reposent sur des dynamiques de collaboration horizontale, d'apprentissage mutuel et de co-construction des savoirs et des pratiques »*

*Delphine, responsable du pôle partenarial en 2025*

Comme le montrent les rapports 2025 des partenaires, les actions menées reposent sur une articulation étroite entre renforcement des capacités, sensibilisations et formations données, dynamiques multi-acteurs et actions de plaidoyer, permettant aux acteur·ices locaux de s'approprier les enjeux et de porter eux-mêmes les changements au sein de leurs communautés.

Cette approche se traduit concrètement par le développement de formations, de recherches-actions, d'outils pédagogiques et de cadres de concertation, qui renforcent progressivement les capacités d'analyse, d'action et d'influence des organisations partenaires et des publics ciblés.

Toutes les activités décrites ci-dessous ont été mises en œuvre dans le cadre du programme 2022–2026, grâce au financement de la DGD. Elles illustrent les efforts conjoints réalisés avec nos partenaires pour atteindre nos objectifs communs.

## ADES (Guinée)

En 2025, ADES a poursuivi ses activités dans la région de Kindia autour de la lutte contre les violences basées sur le genre (VBG), les mariages précoces, les mutilations génitales féminines (MGF) et la promotion des droits sexuels et reproductifs. Les actions de sensibilisation, de formation et de communication ont permis de toucher un public élargi, avec plus de

2 300 jeunes sensibilisés en 2025, notamment à travers des formations directes, des dispositifs communautaires et des émissions radio.

ADES a renforcé les dynamiques multi-acteurs en impliquant ONG, organisations de femmes, jeunes, autorités locales, administratives et religieuses dans la définition des stratégies d'action et de plaidoyer.

L'année 2025 a également été marquée par la consolidation des outils pédagogiques (modules, supports visuels, radio), contribuant à renforcer les capacités locales et à soutenir des changements durables de normes sociales.

## **Si Jeunesse Savait (RDC)**

En 2025, SJS a poursuivi la mise en œuvre du projet Mon Droit, Ma Santé en renforçant son approche communautaire autour des droits sexuels et reproductifs, de la lutte contre les VBG et de l'empowerment des jeunes, en particulier des adolescentes. Les actions de sensibilisation ont permis de toucher un nombre important de bénéficiaires, avec plus de 28 000 personnes atteintes à travers les activités du programme, incluant les actions en présentiel, les outils numériques et les actions de plaidoyer.

L'année a également été marquée par la production d'outils innovants (vidéo de sensibilisation, carnet de référencement des services de santé, charte), renforçant l'accès à l'information et aux services pour les jeunes. SJS a poursuivi ses efforts pour impliquer les acteur·rices clés, notamment les prestataires de santé, les autorités locales et les leaders communautaires, et a renforcé les alliances locales pour soutenir les droits des jeunes, y compris sur des questions sensibles comme l'accès à l'avortement.

## **Académie Nationale Paysanne Congolaise (ANPC)**

En 2025, l'ANPC a poursuivi ses actions en faveur de l'autonomisation économique des femmes rurales, de l'intégration du genre dans les chaînes de valeur agricoles et de la lutte contre les violences basées

sur le genre. Les activités menées ont permis de toucher un nombre très important de bénéficiaires à travers des formations, des actions de plaidoyer, des émissions radio et des dynamiques communautaires, contribuant à renforcer les capacités des femmes paysannes et leur visibilité.

L'ANPC a notamment renforcé ses actions de formation sur l'intégration du genre dans les chaînes de valeur agricoles, en mettant l'accent sur l'entrepreneuriat féminin, les masculinités positives et le leadership transformationnel.

L'organisation a également poursuivi ses actions de structuration et de plaidoyer, notamment à travers :

- l'organisation de cadres d'échanges comme les tables rondes sur le genre lors des 16 jours d'activisme ,
- le renforcement du leadership féminin paysan via la SNELFEP, réunissant des participantes de plusieurs provinces ,
- et le développement d'outils de communication (émissions radio, articles) pour valoriser les initiatives des femmes.

Ces actions ont contribué à renforcer la structuration du mouvement paysan et la place des femmes dans les dynamiques économiques et politiques locales.

## **Enda Pronat (Sénégal)**

En 2025, Enda Pronat a poursuivi son engagement en faveur de la transition agroécologique avec une forte intégration du genre.

Les activités ont permis d'améliorer les performances agricoles et économiques des groupements de femmes, notamment à travers :

- l'introduction de pratiques agroécologiques diversifiées,
- l'intégration accrue d'arbres et de cultures,
- et le renforcement des capacités techniques et entrepreneuriales des

femmes .

L'autonomisation économique a été soutenue par des dispositifs tels que les fonds revolving et le développement de l'embouche, impliquant désormais plusieurs dizaines de femmes.

Par ailleurs, de nombreuses formations ont été organisées (agroécologie, gestion de l'eau, entrepreneuriat, éducation financière), contribuant à renforcer les capacités des femmes et leur pouvoir d'agir. Les actions de plaidoyer et de formation ont également permis de renforcer le leadership des femmes, leur participation aux instances locales et leur capacité à défendre leurs droits, notamment en matière foncière.

## **Enda Graf Sahel (Sénégal)**

En 2025, le partenariat avec Enda Graf, qui est exécuté par Suxali Jigeeen a permis de poursuivre les recherches-actions sur les liens entre genre, masculinités et enjeux climatiques.

Les activités ont contribué à renforcer la participation des femmes et des jeunes dans les instances de gouvernance climatique, dans un contexte où ces espaces restent largement dominés par les hommes. Les recherches-actions menées ont également permis de produire des connaissances et des argumentaires pour soutenir les actions de plaidoyer local, notamment sur la justice climatique et la co-responsabilité au sein des ménages.

Ces dynamiques ont favorisé une évolution progressive des normes sociales, avec une implication accrue des hommes dans les tâches domestiques et une meilleure reconnaissance du rôle des femmes dans la gestion des ressources et la lutte contre les changements climatiques.



# K'Fem

Les événements ont attiré un public diversifié, favorisant les échanges interculturels et intergénérationnels. Ils ont contribué à renforcer la visibilité des femmes artistes et à sensibiliser le public aux enjeux féministes contemporains. Les activités de 2025 ont consolidé le rôle du K'Fem en tant qu'espace de rencontre, de réflexion et de création autour des thématiques féministes. Elles ont permis de dynamiser la scène culturelle féministe locale et de renforcer les liens au sein de la communauté.

## Activités réalisées en 2025 :

JANVIER : GOURDAN TAMAOU, UNE VIE D'ESPOIR

Discussion à partir d'extraits du livre avec l'auteure Maladho Dian

Ce roman inspiré de recueils de témoignages et de faits réels raconte l'expérience de plusieurs femmes originaires de Guinée et d'ailleurs.

*« Le lire, c'est ressentir la force et le courage qui s'en dégagent, choisir l'ancrage en soi de ces mots d'espoir, et s'unir à ces voix qui se lèvent pour l'abandon des mutilations génitales féminines. »*

FÉVRIER : ARPENTAGE DE L'OUVRAGE « NOS AMOURS RADICALES »

*« Considéré dans notre société comme la voie rapide vers le bonheur, l'amour amoureux est encore trop peu remis en question, trop peu repensé, notamment à travers le prisme des avancées sociales et féministes de ces dernières années. Et si l'on porte volontiers un oeil attendri sur ces espaces amoureux, ils sont également des terrains propices à la reproduction des schémas de domination patriarcale.*

*L'amour amoureux est-il le seul qui importe ? Couple hétérosexuel et féminismesont-ils compatibles ? Quel est le poids des inégalités*

*sociales ou raciales sur le couple ? Ce sont autant de questions que se posent les auteurices de l'ouvrage. Qu'iels soient militantes, auteurices, travailleuses sociales ou créateurices de contenu, iels sont toutes féministes et engagées dans une démarche de déconstruction de la place que peut avoir l'amour amoureux dans notre société. Iels livrent ainsi des réflexions tendres, incisives et radicales, en nous proposant une autre vision de l'amour, envers soi et envers l'autre : l'amour comme acte militant, émancipateur, et d'ores et déjà synonyme de révolution. »*

#### CRÉA'CTIVISTE

La soirée Créa'ctiviste s'est déroulée dans une ambiance conviviale, les participantes ont créé leur propre matériel pour le 8 mars ( et plus!). Les ateliers de broderie, crochet, sérigraphie, ainsi que la fabrication de pins et de pochoirs, ont permis de mobiliser autour des enjeux féministes et de créer du lien entre les personnes présentes.

#### MARS : CINÉ-DÉBAT « LES HEURES CREUSES »

*« Les heures creuses rend visible des êtres et des corps peu représentés, des corps vieillissants mais pourtant bien vivants et tente de déceler la force vitale irrépressible qui se niche, souvent secrètement, au coeur de cette antichambre de la mort. »*

Pour ce K'Fem de mars, nous avons fait découvrir ce sublime film de Judith Longuet-Marx, lauréate au Festival du film de Varsaw (Pologne) dans la catégorie MEILLEUR COURT MÉTRAGE DOCUMENTAIRE 2023. La projection a été suivie d'un échange avec la réalisatrice.

#### AVRIL : ATELIER D'ÉCRITURE AVEC MAJA-AJMIA YDE ZELLAMA

*« L'écriture est un puissant outil d'émancipation et de réappropriation des récits. Trop souvent, les histoires que nous lisons, voyons ou entendons sont marquées par des structures narratives dominantes qui invisibilisent certaines voix, notamment celles des femmes et des minorités de genre. »*

C'est dans cette perspective que nous avons eu le plaisir d'accueillir Maja-Ajmia Yde Zellama, scénariste et réalisatrice bruxelloise. Après avoir écrit

et réalisé *Têtes brûlées*, son premier long-métrage, ainsi que plusieurs autres projets, elle partage aujourd'hui sa passion pour l'exploration du processus créatif et la transmission d'outils d'écriture.

Cet atelier explore les formes d'écriture alternatives, des techniques qui permettent de dépasser les schémas classiques et d'exprimer pleinement son imagination. À travers un mélange de réflexion théorique et d'exercices pratiques, Maja-Ajmia Yde Zellama propose des pistes pour stimuler la créativité, contourner l'autocensure et donner vie à des récits engagés et audacieux.

MAI : SOIRÉE STAND UP FÉMINISTE

Trois stand-upeuses\* talentueuses (Lola d'Estienne, Anissa et Letizia) sont venues faire vibrer la scène avec leurs punchlines, leurs regards affûtés et leur humour sans concession !

Après les performances, nous nous sommes retrouvés pour une discussion ouverte : Quelle est la place des personnes FINTA dans le stand-up aujourd'hui ?

Un moment d'échange, de témoignages et de réflexions collectives sur les dynamiques, les obstacles, et les changements à impulser.

JUIN : ARPENTAGE « LA MÉCANIQUE DU PRIVILÈGE BLANC »

*« Comment devenir une meilleure alliée de la lutte antiraciste ? Comment se sentir légitime pour aborder ces questions en tant que personne blanche ? Qu'est-ce que le privilège blanc et comment se manifeste-t-il ?*

*Depuis l'émergence du mouvement Black Lives Matter, et face à la multiplication des violences policières, beaucoup d'entre nous ont pris conscience du caractère systémique du racisme et ressentent le besoin pressant de ne plus être complices de ce système.*

*Mais par où commencer ? Non seulement notre société ne nous apprend pas à être antiracistes, mais le climat politique et médiatique rend ces questions difficiles à aborder, même au sein de nos cercles intimes, où ces discussions peuvent déclencher des émotions intenses.*

*Si vous partagez ces questionnements, Mécanique du privilège blanc est fait pour vous : un guide d'éducation antiraciste, rigoureusement documenté par des recherches en sciences sociales, des enquêtes et des analyses de l'actualité, qui propose des outils concrets à toutes celles et ceux qui souhaitent se confronter à leurs privilèges et approfondir leur compréhension des discriminations raciales. »*

SEPTEMBRE : CINÉ DÉBAT » FAMILLE CHOISIE » AVEC ELISA VDK

*« Tournant de leur carrière, au cœur d'une scène drag bruxelloise en pleine ébullition. Leur famille choisie est soudée et solidaire, mais leur famille de sang peine parfois à comprendre leur identité et leur métier. Entre humour et gravité, leurs performances traduisent leurs combats quotidiens et leur quête de reconnaissance, autant artistique qu'identitaire. »*

La soirée a commencé par la projection du film, suivie d'un échange avec la réalisatrice.

OCTOBRE : CONFÉRENCE GESTICULÉE SUR LES RIVALITÉS ENTRE FEMMES AVEC DAPHNÉ LINARDOS

Il y a des moments où l'envie nous prend de regarder le moche, le difficile, ce qu'on a du mal à admettre parce qu'on préfère se raconter que « c'est pas nous ça ». À l'heure du post Metoo et de la sororité brandie en étendards, je vous propose donc que nous nous arrêtons un instant pour examiner les questions de rivalité féminine.

À l'écran ou dans nos vies, quelle est la réalité et l'importance de ce phénomène ? D'où vient-il ? Comment va-t-il jusqu'à imprégner les sphères les plus intimes de nos vies ? Des clichés qu'on a intégrés à la mise en concurrence des femmes\* en passant par les drames amoureux, qu'est-ce qui se joue réellement quand une relation entre deux femmes\* est mise à mal ? Pourquoi est-ce qu'on attend de moi que je déteste les exs de mon mec et la meuf de mon ex ? Et puis... comment en sortir ?

SPOILER ALERTE : on parlera patriarcat, émancipation et adelphité. Mais on le fera en se serrant les coudes !

NOVEMBRE : ATELIER STICKERS MILITANTS AVEC LE PROJET FEU DE CAMP



# Nos publications

**Cette année encore, nous avons créé et écrit de nouveaux outils pédagogiques, supports de plaidoyer et analyses pour accompagner nos actions. Comme d'habitude, une grande partie de ces publications reste accessible gratuitement en téléchargement. Les publications publiées en 2025 :**

## ESSENTIELS DU GENRE N°17 : VIOLENCES ÉCONOMIQUES

Que ce soit dans les Nords comme dans les Suds, les violences économiques faites aux femmes s'inscrivent dans des rapports de pouvoir structurels patriarcaux. Bien que leur forme et leur ampleur varient selon les contextes, partout, elles participent à maintenir les femmes dans la dépendance, l'exploitation, l'inégalité et souvent dans une grande précarité. Découvrez les mécanismes, rouages et particularités des ces violences ainsi qu'une proposition pour repenser l'égalité en économie.

## SCREENSHOT

Screenshot, le récit masculiniste en ligne est un photolangage développé par Le Monde selon les femmes à destination des personnes relais pour l'animation d'interventions d'éducation aux médias et de promotion de l'égalité. L'outil ludopédagogique propose 70 images qui sont des captures d'écran issues des réseaux sociaux illustrant une variété de thématiques liées au récit masculiniste et viriliste en ligne et à ses impacts dans nos réalités.

## TERANGA

Conçu pour être intégré dans les malles pédagogiques du CNCD-11.11.11, Teranga est un jeu de rôle et de découverte qui aborde, de manière ludique et participative, les enjeux liés au genre, à l'agriculture et au droit à

## l'alimentation.

Depuis plusieurs années, les ONG ENDA Graf, ENDA Pronat (Sénégal) et Le Monde selon les femmes soutiennent ensemble des femmes et des hommes qui travaillent dans le secteur rural (agriculture locale de qualité et agriculture bio) et celui de la pêche (transformation des produits de la mer) dans une perspective égalitaire, solidaire et durable.

Teranga a une fonction double, c'est un jeu de découverte et un jeu de rôle. Dans la 1ère phase, les participantes découvrent 8 thématiques liées au droit à l'alimentation de manière ludique. Dans la 2ème phase, les joueurs et joueuses sont mis en situation et découvrent des parcours de vie d'agriculteurs et d'agricultrices au Sénégal. Le jeu les confronte aux difficultés et injustices que vivent les femmes et les hommes.

Issu d'une première édition en 2013, cet outil a été actualisé grâce à la collaboration entre Le Monde selon les femmes et Asmae asbl, en partenariat avec AJE (Action Jeunesse et Environnement) et la Ferme-École agroécologique de Ndoumboudj.

Si le but de l'outil est de pouvoir tirer des conclusions sur les modèles alimentaires, l'agriculture, et les inégalités de genre dans le secteur, il ne faut pas généraliser les réalités véhiculées dans le jeu à tout le Sénégal (ou tout le continent africain).

### DON QUICHOTTE

« Don Quichotte, allégorie des masculinités » est un outil pédagogique qui utilise l'allégorie du personnage affrontant des moulins à vent pour explorer les normes masculines et leurs incidences sociales.

À l'image de l'outil « Alice au Pays du Patriarcat », cet outil s'appuie sur une métaphore forte pour rendre visibles les mécanismes patriarcaux qui façonnent nos vécus. À travers cette narration symbolique, on est invité à s'interroger sur les règles rigides du masculin, sources de hiérarchies, de violences et d'inégalités. Grâce à une démarche ludique et collective, il facilite la compréhension des notions complexes et il favorise la réflexion partagée et la création de nouvelles stratégies communes.

Un support idéal pour accompagner toute démarche de transformation vers plus d'égalité et de justice sociale.

### MON PARCOURS DE PERSONNE MIGRANTE EN BELGIQUE

Ce projet est né d'une conviction profonde : les femmes migrantes portent en elles des savoirs situés, des expériences riches et des forces de résistance qui restent encore trop souvent invisibilisées ou dévalorisées dans les sociétés d'accueil. Face aux violences systémiques – économiques, sociales, racistes et sexistes – qu'elles rencontrent dans leurs parcours migratoires et dans le pays d'accueil, ces femmes développent pourtant des stratégies de survie, de protection, de transmission et de lutte.

Le Monde selon les femmes a souhaité, par ce projet, mettre en oeuvre sa pédagogie féministe émancipatrice, critique et participative, en proposant un espace sécurisé, bienveillant et interculturel. Un espace où la parole circule librement, les vécus deviennent sources de savoirs, où l'analyse collective permet de relier les expériences individuelles et collectives aux enjeux systémiques. Un espace où l'on déconstruit les dominations, construit ensemble des alternatives et expérimente concrètement la solidarité féministe.

Au fil des ateliers, les participantes ont exploré des thématiques essentielles – identités, parentalité, autonomie économique, droits et résistances – tout en développant leur pouvoir d'agir. Ce processus a permis à chacune de renforcer sa confiance en soi, développer son empowerment individuel et collectif, s'approprier de nouveaux outils et concepts, partager ses vécus, ses ressources et faire émerger une parole politique collective.

Les trois derniers ateliers étaient consacrés à la création de cette brochure à destination des personnes migrantes primo arrivantes. Les participantes ont choisi les thématiques, rédigé les témoignages, sélectionné les couleurs... afin de communiquer et de transmettre leur expérience.

## LE GOUVERNAIL

Cet outil propose une approche innovante pour comprendre et analyser les enjeux sociaux et écologiques à travers 6 niveaux de lecture du social (individuel, relationnel, groupal, structurel, juridique, historicité), enrichis d'un septième niveau : la cosmovision.

Inspiré du Focus Droits de la nature et féminisme – une vision écocentrée, il s'appuie sur des recherches et témoignages issus de plusieurs pays (Guinée-Conakry, RDC, Sénégal, Équateur, Bolivie).

### Objectifs :

- Prendre conscience de l'importance de soutenir les droits de la nature.
- Mettre en lumière les liens entre écologie et féminisme.
- Favoriser la réflexion collective et la création d'utopies pour le futur.

## DOLLAR DE VIRILITÉ

Dans un contexte où les inégalités de genre persistent, il devient essentiel de s'adresser aux hommes et aux garçons pour construire une société plus juste. L'outil pédagogique « Dollar de virilité, le coût du capital viril » est un outil d'éducation populaire qui vise à interroger les rapports de pouvoir et la hiérarchie entre les hommes ainsi qu'entre les hommes et les femmes. Cet outil a permis de faciliter les débats sur la construction des masculinités et de susciter les prises de conscience auprès de différents publics.

### Objectifs :

- Inviter les participant·es à « se mettre à la place » des personnes affectées par les stéréotypes de genre.
- S'appuyer sur les expériences, les émotions et les réflexions des participant·es pour construire une analyse critique du fonctionnement de la culture masculine hégémonique.

- Permettre de relativiser les normes de genre et les injonctions à une virilité exacerbée.

## RECHERCHE & PLAIDOYER : CERVEAU ET COMMUNICATION POLITIQUE FÉMINISTE

Cette étude (24 pages) propose de réfléchir à la façon de transmettre efficacement nos valeurs d'égalité, d'inclusion, de soin au vivant et d'empathie en tenant compte des sciences cognitives du langage telles que G Lakoff les présente. Il s'agit de faire face à la communication des néoconservateurs et des réactionnaires avec leurs valeurs virilistes, suprémacistes, racistes. Nous avons vu que le glissement à droite des opinions publiques et singulièrement les régressions des droits de femmes, n'est pas un mouvement naturel, mais le résultat d'une stratégie massive, concertée, dotée de moyens technologiques et financiers considérables. Ce qui a été ainsi fabriqué peut-être défait.

Ce document comprend deux portes d'entrée. D'une part, comprendre comment le cerveau humain fonctionne pour rendre visible la manière dont les néoconservateurs et les réactionnaires exercent de l'attrait sur l'opinion publique avec des valeurs autoritaires et violentes. D'autre part, proposer des pistes pour une communication grand public axée sur les valeurs portées par le féminisme. Deux annexes comportent des conseils de communication.

Les valeurs nurturantes, en phase avec le féminisme, sont basées sur la protection, l'épanouissement, la justice, la liberté. Elles se construisent par le lien social, le dévouement, la coopération. La confiance et l'honnêteté. Le socle d'égalité, équité et démocratie est étayé par moyens structurels, des programmes sociaux, des associations intermédiaires, des syndicats, des mutuelles, de l'économie coopérative. Les soins de santé, l'éducation, la nourriture sur la table et les systèmes sociaux sont essentiels au bien-être de la famille. Des individus aimants, engagés et solidaires définissent la famille, et non les rôles sexuels.

## FOCUS DROITS DE LA NATURE ET FÉMINISME

Cet ouvrage s'inscrit dans les réflexions et recherches sur l'écoféminisme menées au Monde selon les femmes. Il met en évidence comment, dans des contextes des Suds (Sénégal, Guinée Conakry, RDC, Equateur et Bolivie), les droits de la nature et le féminisme se rejoignent pour amener une nouvelle approche de droit écocentré. Il pose la question de la reconnaissance du crime d'écocide (extraction des ressources) et de l'attribution d'une personnalité juridique à la nature.

Des expériences et des réflexions inspirantes pour plus de justice !

NOTE D'ANALYSE : L'EXTRÊME-DROITE DU NORD AUX SUDS

Quand les hommes du Nord resserrent les rangs, ce sont les femmes des Suds qui en paient le prix. La montée de l'extrême droite dans les pays donateurs ne se limite pas à des coupes dans les financements : elle s'accompagne d'une concentration viriliste du pouvoir, qui étouffe le dialogue international et relègue les priorités féministes au second plan. Moins d'argent, moins d'écoute, moins d'alliées : que reste-t-il de la solidarité quand ceux qui décident ne veulent plus entendre les voix de celles qui ne leur ressemblent pas ?

NOTE D'ANALYSE : DROITS DE LA NATURE ET DROITS DES FEMMES... UN MÊME COMBAT ?

Dans un monde où la domination sur la nature et les femmes se nourrit des mêmes logiques extractives et patriarcales, une révolution silencieuse s'opère avec les droits de la nature. Le mouvement des droits de la nature, né de la volonté de protéger les écosystèmes et d'offrir une reconnaissance juridique à la nature, remet en question un système qui, depuis des siècles, perpétue une exploitation destructrice. Cet article explore la manière dont cette approche pourrait bouleverser les paradigmes juridiques occidentaux et concilier les droits des femmes et de la nature dans un combat commun pour l'égalité et la durabilité.

## NOTE D'ANALYSE : LES DROITS DES FEMMES SONT-ILS MENACÉS PAR LES ALGORITHMES DES RÉSEAUX SOCIAUX ?

Les algorithmes des réseaux sociaux sont-ils de simples outils neutres créés pour capter notre attention ou renforcent-ils les inégalités existantes ? En amplifiant certains discours et en rendant invisibles d'autres, ils influencent notre perception du monde et façonnent les débats publics : leur impact sur les droits des femmes mérite une attention particulière. Dans un contexte où les idéologies conservatrices et masculinistes gagnent en visibilité, les droits des femmes sont-ils menacés ? Et surtout, quels leviers pouvons-nous activer pour reprendre le contrôle et faire entendre les voix progressistes ?

## NOTE D'ANALYSE : LA CULTURE DE LA VIGILANCE

Derrière le discours alarmiste de Marine Le Pen ou les mises en scène glamour des tradwives, l'extrême droite déploie une stratégie bien rodée : séduire les femmes en mobilisant leurs peurs et aspirations. De l'influence du néo-libéralisme à la récupération féministe, cet article explore comment le patriarcat et le nationalisme s'entrelacent pour mieux enfermer les femmes dans des rôles contraints et dévalorisés.

# Le MF en chiffres

- 1344 personnes formées à la pédagogie féministe, à la lutte contre les violences de genre, à l'EVRAS, aux masculinités et à la justice climatique.
- 98 ateliers et formations animés en Belgique, en RDC, au Sénégal et en Guinée, en non-mixité choisie ou en groupes mixtes selon les besoins du terrain.
- 14 publications créées ou rééditées sur le féminisme, les masculinités, les violences, l'écoféminisme.
- Une trentaine d'interventions de plaidoyer auprès d'acteurs politiques, institutions, bailleurs et médias, pour faire entendre les voix des femmes et des personnes minorisées. 35.000 visites sur notre site web, dont plus de 10% en provenance du Sud global.
- 16.000 comptes touchés sur nos réseaux sociaux.
- 2 jeunes accompagnées en mentorat, orientation ou insertion, dans une démarche d'empowerment professionnel féministe.
- 99,9 % de nos contenus pédagogiques produits en écriture inclusive et sensible aux enjeux sur la solidarité internationale.



# Les défis de la gestion interne

*« Une gouvernance qui s'éprouve, s'ajuste et se construit dans le réel . En 2025, Le Monde selon les femmes n'a pas simplement "poursuivi une dynamique" : l'organisation a dû faire vivre, au quotidien, des transformations profondes engagées l'année précédente, dans un contexte marqué par des tensions politiques, des exigences accrues des bailleurs et une pression constante pour démontrer son impact. »*

Noémie du trio de coordination

Plutôt que de figer un modèle, l'équipe a travaillé à rendre sa gouvernance réellement praticable : plus lisible dans les prises de décision, plus partagée dans les responsabilités, et surtout capable de tenir face aux réalités concrètes du terrain et aux imprévus.

Le modèle du trio, approuvé en 2024, a été testé dans des situations réelles, parfois sous contrainte. Cela a permis de clarifier qui décide, comment et à quel moment, tout en évitant que la participation ne ralentisse l'action. L'organigramme dit "vivant" a cessé d'être un outil théorique pour devenir un support de travail régulièrement ajusté, rendant visibles les charges, les déséquilibres et les zones de flou. Nous avons pu combler les absences diverses dans l'équipe. Dans le même temps, les espaces collectifs ont été réorganisés pour mieux distinguer les temps de décision, de coordination et de régulation, afin de limiter la fatigue organisationnelle et de rendre les échanges plus utiles.

Il a nécessité de maintenir et renforcer des espaces d'écoute où les tensions, les incompréhensions ou les résistances pouvaient s'exprimer sans être disqualifiées. Ce choix a été central pour consolider une culture interne fondée sur la confiance et la co-responsabilité, et pour éviter que les outils de gouvernance ne deviennent des dispositifs vides ou imposés. En parallèle, l'année 2025 a permis de stabiliser l'équipe, les nouvelles

collègues ont progressivement trouvé leur place, les rôles se sont clarifiés.

Enfin, le travail engagé sur les finances a continué à produire des effets tangibles, avec une gestion plus structurée et stratégique, moins dépendante de logiques d'urgence. Ce qui ressort de 2025, ce n'est pas l'aboutissement d'un modèle, mais l'ancrage d'une manière de fonctionner : une organisation qui accepte l'ajustement permanent, qui cherche un équilibre réel — et non idéalisé — entre horizontalité et efficacité, et qui s'efforce de rester cohérente avec ses valeurs féministes dans des conditions concrètes, parfois contraignantes.



# Les financements en 2025

*« La politique financière de l'asbl vise à mobiliser et articuler des ressources diversifiées de manière cohérente avec ses engagements féministes et décoloniaux, afin de soutenir des actions de transformation sociale et de renforcer les dynamiques collectives, tout en refusant les logiques d'optimisation qui reproduisent les rapports de pouvoir et en privilégiant des alliances financières solidaires. »*

*Lidia, responsable du suivi financier*

En 2025, nous poursuivons la collaboration avec AXYOM, bureau-conseil spécialisé dans l'accompagnement des organisations du secteur non marchand, notamment des ONG. Cette collaboration s'inscrit dans une volonté de renforcer nos capacités de gestion financière de manière cohérente avec nos engagements, en assurant un suivi rigoureux et critique des dépenses vis-à-vis des bailleurs, tout en soutenant une prise de décision alignée avec nos objectifs de transformation sociale. Nous avons structuré nos pratiques comptables et de gestion (tenue et clôture des comptes, audits, outils et procédures, logiciel comptable, formations et coaching), dans une perspective de renforcement de notre autonomie et de consolidation de pratiques financières responsables et transparentes.

Le Monde selon les femmes s'attache également à diversifier ses sources de financement, non dans une logique d'accumulation, mais afin de garantir son autonomie politique, de sécuriser la continuité de ses actions et d'élargir les moyens consacrés aux luttes pour la justice sociale et l'égalité.

Le soutien du Service d'éducation permanente représente environ 28 % de notre budget. Il constitue un levier essentiel pour travailler avec les actrices et acteurs de la société civile, en particulier les organisations

féministes et celles engagées pour l'égalité. Ce soutien est d'autant plus crucial dans le contexte belge actuel, marqué par un dynamisme des collectifs féministes qui ne s'accompagne pas d'un renforcement proportionnel des financements structurels ni des espaces de consolidation collective.

# Les questions environnementales



Label Entreprise Ecodynamique



Le label fonctionne sur une évaluation par thématiques environnementales et une analyse de nos actions concrètes, notre gouvernance et notre processus d'amélioration continue. Les étoiles reflètent exemplarité et cohérence systémique.

Les avancées sont mesurées dans plusieurs domaines :



Le label fonctionne sur une évaluation par thématiques environnementales et une analyse de nos actions concrètes, notre gouvernance et notre processus d'amélioration continue. Les étoiles reflètent exemplarité et cohérence systémique.

Les avancées sont mesurées dans plusieurs domaines :

## Structure

### ENERGIE – BÂTIMENTS

1. Tout mettre en œuvre pour réduire et optimiser notre consommation d'énergie
2. Eviter de laisser les appareils en veille.
3. Soutenir des projets compensateurs en Carbone (ex. : Enda Pronat agriculture écologique, Enda Graf reforestation et réensemencement en alvins de poissons du Delta du Saloum avec des mangroves, ANPC agroécologie Bio)
4. Utiliser des huiles essentielles, des plantes pour l'assainissement de l'air
5. Forte réduction du chauffage en hiver, minimiser la ventilation électrique en été
6. Concentration des bureaux dans trois salles
7. Remplacement du serveur par un appareil très peu énergivore. Recours à un onduleur de dernière génération particulièrement économe
8. Investissements dans des aménagements visant à réduire la consommation d'énergie (isolation, châssis performants, matériaux naturels et non-toxiques). Diminution constante des charges énergétiques du bâtiment. Remplacement des ampoules par des leds ou écologiques, fournisseur de l'énergie électrique provenant exclusivement d'origine renouvelable.
9. Végétalisation de notre terrasse avec grand diversité de plantes,

dont certaines alimentaires. Espace de détente et de bien-être au vert.

## Fonctionnement

### ACTIVITÉS

10. Pour nos outils et publications, tous les aspects de la production et de la distribution sont envisagés en solutions durables concrètes : impression sans alcool, encres alimentaires, papier recyclé, certification FSC®, la marque de la gestion forestière responsable, plus d'info sur notre imprimeur : <https://azprint.be/environnement>

11. Soutien et interactions avec des partenaires internationaux qui ont des visions et des objectifs durables, socialement et en environnement.

12. Recherche-action sur les thématiques de dérèglement climatique, développement durable, droits de la nature, ecoféminisme, justice climatique, transition, résilience, souveraineté alimentaire et, élaboration d'arguments pour faire évoluer la société.

13. Matériel électronique performant et géré sur la durée, réparé et/ou mis à niveau plutôt que d'être remplacé. Une fois obsolète, il est le plus souvent confié à des associations qui pourront l'utiliser comme matériel d'appoint.

14. Impressions brouillon, recto verso, deux pages en une.

### ACHATS

15. Utilisation exclusive de papier recyclé ou certifié FSC et limitation de l'usage

16. Privilégier systématiquement les matériaux réutilisables et écologiques, notamment pour le nettoyage, l'hygiène, la vaisselle, la cuisine, etc.

17. Eviter au maximum l'achat de matériaux incluant des composés organiques volatiles ou non dégradables

18. Prédilection pour les achats de proximité, et auprès d'entreprises ayant une charte environnementale, des certifications, des produits ou prestations respectueuses de l'environnement (graphisme, impressions, hébergement de données )

19. Utilisation exclusive de peintures et huiles écologiques labélisées pour les aménagements des locaux

20. Produits alimentaires issus d'une production équitable et bio (notamment auprès des Magasins du Monde Oxfam )

21. Réduction des impressions incitation à la lecture sur écran. Si nécessité d'impression : papier recyclé, blanchi sans chlore, et économisé (dématérialisation, impressions recto-verso systématiques, ...), fournitures bureautiques labellisées et respectant des normes ISO, si disponibles.

22. Imprimeur avec label Imprimvert

Liste des labels liés à nos achats :



## DÉCHETS

23. Recyclage de tous les déchets, qu'ils soient électriques, électroniques, mobiliers, ainsi que papier, fer, aluminium, PET, verre, plastiques, etc. Favoriser la circularité des matériaux.

24. Disponibilité d'un BIO-composteur pour les déchets organiques

25. Favoriser la dématérialisation partout où cela est possible (archivage, facturation, etc.)

26. Autocollant pour pas de pubs dans la boîte à lettres.

27. Une politique d'achats qu'applique la méthode BISSOUS :

- Besoin : c'est indispensable
- Immédiat : est-il possible d'attendre
- Semblable : avons-nous déjà une réponse à ces besoins
- Origine : où est produit, questionnements environnementaux et sociales
- Utile : il y a vraiment un confort primordial
- Seconde main : à privilégier

## Personnel

### INDICATEURS SOCIAUX

28. Privilégier les augmentations de temps de travail pour une diminution des temps partiels plus précaires et au même temps accepter toutes les demandes de diminution du temps liées aux congés spéciaux et permettre une grande flexibilité dans la distribution journalière de la prestation horaire.

29. Que la tension salariale réelle ne dépasse pas 2, il s'agit du rapport entre le salaire brut le plus élevé (chargées de mission avec la plus grande d'ancienneté) et le salaire brut le moins élevé (ouvrière avec le moins d'ancienneté)

30. La transparence des barèmes pour l'ensemble du personnel

31. Utilisation d'une banque alternative : nous faisons appel à la banque Triodos pour différentes opérations bancaires, ce qui nous permet d'apporter une éthique à notre gestion financière.

### MOBILITÉ

32. Prédilection pour les transports publics ou partagés, remboursement complet des déplacements si en transport public (incitation aux transports publics, de préférence trains et métro). Défraiement pour l'usage du vélo

(plus de la moitié du staff se déplace à vélo).

33. Réduction au maximum des transports professionnels : usage rationnel des transports aériens, indispensables à l'existence de nos relations partenariales avec les acteurs du développement dans le Sud. Et, le cas échéant, regrouper les fonctionnalités de la mission (formations, renforcement, contacts politiques et administratifs, évaluations).

34. Mise à disposition gratuite d'un vélo de fonction

35. Encouragement au télétravail

36. Equipements pour réaliser des réunions à distance (zoom, teams...)

37. Organisation de transports collectifs lors d'événements en extérieur

38. Prioriser les logements clé verte.

## Sensibilisation

FORMATIONS, PLAIDOYERS, PUBLICATIONS, RECHERCHES, PARTENARIATS

39. Le Monde selon les femmes souhaite contribuer à sensibiliser à cette problématique, notamment grâce à ses productions. Voici la Liste de nos publications le plus récentes qu'intègrent les problématiques environnementales et les croisent avec l'approche genre:

- Polyphonie écoféministe, CHARLIER Sophie, DRION Claudine (coord), Coll. Focus genre, Couleur Livres et Le Monde selon les femmes, 2022

- Ecologie populaire et écoféminisme, cultiver la puissance d'agir et la joie militante, AISSAOUI Nadia, Note d'analyse, Le Monde selon les femmes, 2022.

- Envélopédie écoféministe et Pamphlet, RODRIGUEZ PRIETO Lidia, Le Monde selon les femmes, 2022.

- Justice climatique féministe, DRION Claudine et CHARLIER Sophie, Coll Les essentiels du genre, Le Monde selon les femmes, 2022.

- Utopies écoféministes, Coll. Recherche et Plaidoyer n°25, Le Monde selon les femmes, 2020.
- Photolangage genre et agroécologie, outil pédagogique, Le Monde selon les femmes, 2020.
- Carrés genre Utopies écoféministes, outil pédagogique, Le Monde selon les femmes, 2019.
- Genre et Objectifs du développement durable, Coll. Recherche et Plaidoyer n°14, Le Monde selon les femmes, 2014
- Plaidoyer pour le genre dans les négociations climat-environnement, Coll. Recherche et Plaidoyer n°11, Le Monde selon les femmes, 2012
- L'agenda 2030 et les Objectifs, du Développement Durable « Transformer notre monde » ? Une grille de lecture féministe, Coll. Recherche et Plaidoyer n°22, Le Monde selon les femmes, 2017.
- Le genre dans les organisations de développement durable, Coll. Recherche et Plaidoyer n°18, Le Monde selon les femmes, 2016.
- Elles racontent l'agroécologie – Traces numériques – Wallonie et Sénégal, Vidéo en ligne, Le Monde selon les femmes, 2019.
- Perspectives de genre pour l'agroécologie, CHARLIER Sophie (coord), Coll. Focus genre, Le Monde selon les femmes, 2017.

40. Formations que nous proposons où se croisent les deux thématiques transversales : agroécologie et approche genre, justice climatique féministe, extractivisme et violence sexuelle, écoféminisme, genre et santé...

41. Nos partenariats et nos partenaires sont particulièrement sensibles à la question et nous poussent à aller plus loin dans nos interventions car en premier ligne des impacts de la dégradation environnementale et en premier ligne des propositions de résilience.

## Responsabilité

### RAPPORTAGE

42. Rapporter et comparer notre impact en vue de faire un programme de réduction précis pour l'année suivante.

43. Elaboration annuelle du rapport GRI des émissions.

44. Publication de nos rapports dans notre page web.

### CONTRÔLE QUALITÉ

Nous nous engageons à poursuivre nos efforts environnementaux à moyen et long terme, à la fois dans un souci individuel et institutionnel, mais aussi par des collaborations avec des organisations respectueuses de l'environnement.